

La sécurité alimentaire s'améliore grâce aux récoltes de la saison 2017B

Points saillants



Une amélioration relative de la sécurité dans les ménages était observée à la suite de l'avènement des récoltes de la saison culturale 2017B.



Les prix des denrées alimentaires sur les marchés connaissent une diminution mais restent très élevés par rapport à la même période de l'année dernière et à la moyenne de deux ans.



Source: One Acre Fund

Contexte

Le mois de juin correspond à la pleine récolte de la grande saison culturale « B » appelée aussi « IMPESHI » avec le haricot comme culture principale sur tout le territoire. Les premières récoltes ont commencé fin mai 2017 particulièrement dans les régions chaudes de basse altitude comme l'Imbo, le Bugesera et le Moso. Dans l'ensemble du pays, les conditions climatiques ont été favorables avec une pluviométrie normale mais avec quelques poches des zones de dépressions du nord (Bugesera) et de l'ouest (Imbo) où les pluies ont été globalement déficitaires durant la saison culturale (Février-mai 2017).

Le faible niveau des opportunités économiques particulièrement l'accès aux revenus de main d'œuvre salariée contribue entre autre au faible pouvoir d'achat des ménages pauvres ainsi qu'à la réduction de leur accès au marché des denrées essentielles.



Conditions climatiques (juin 2017)

De manière générale, la saison des pluies a pris fin avec le mois de mai 2017 et le mois de juin ce qui correspond à la période normale des activités de préparations de la petite saison culturale «C»_qui est pratiquée dans les marais. Les conditions climatiques qui ont marqué le mois de juin sont non seulement favorables pour la récolte de la saison 2017 « B » (séchage des récoltes sans risque de pourriture) mais également pour les activités de préparation de la saison 2017 « C » (retrait des eaux dans les marais surtout ceux non aménagés).

Au niveau de l'appréciation communautaire, bien que la majorité (plus de 70%) des informateurs clés aie signalé des précipitations déficitaires, il faut aussi tenir compte qu'il s'agit de la période normale de la saison sèche où les cultures sont plutôt en phase de récoltes sans besoin important de précipitation sauf pour les plantations de thé et certaines autres cultures pérennes qui en bénéficieraient.



Aspect végétatif des cultures et maladie des plantes et animaux.

Dans l'ensemble, les informations collectées dans le cadre du mVAM font état d'un aspect végétatif des cultures « bon » à « très bon » selon 76% des informateurs clés. Le mauvais aspect végétatif des cultures est particulièrement signalé par les informateurs clés des provinces de basse altitude dont Cibitoke (100%), Rumonge (67%) et Bururi (67%).

Par ailleurs, de l'avis de certains techniciens, la chenille légionnaire d'automne signalée pendant le déroulement de la campagne agricole serait aujourd'hui en phase de dormance en cette période sèche et pourrait connaître une éclosion avec la prochaine arrivée des pluies. Les zones de basse altitude sont considérées comme les plus à risque.

Au niveau de l'élevage, des maladies de bétail d'ampleur communale sont signalées dans les provinces Cibitoke et Kirundo.



Perception de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition au niveau communautaire

Dans l'ensemble, 89% des informateurs clés estiment que la situation de la sécurité alimentaire s'est améliorée, 11% trouvent qu'elle est restée identique par rapport au mois de mai 2017. Au niveau de la composition des repas il faut noter qu'environ 22% consommerait au plus 3 groupes d'aliments, 54% jusqu'à 4 groupes et 24% plus de 4 groupes d'aliments.

L'amélioration globale de la situation de la sécurité alimentaire s'explique par les récoltes de la saison 2017B qui dans certaines localités ont commencé avec fin mai 2017. Ceci fait suite au début des récoltes de cultures de maïs et de haricots dans de nombreuses régions. Cependant, les premières informations du mois de juillet 2017 annoncent des premiers cas de détérioration par rapport à la situation de la sécurité alimentaire dans les ménages des provinces Kirundo, Karuzi et Kayanza en raison de l'épuisement précoce des stocks de légumineuses. Les informateurs clés signalent que certaines stratégies dont la réduction de la quantité de nourriture, la migration économique et les ventes accélérées de petit bétail sont déjà pratiquées par certains ménages dans ces provinces.

46% des informateurs contre 57% le mois dernier pense qu'il y a plus de cas de malnutrition chez les moins de 5 ans dans leur communauté que pendant la même période d'une année normale. La situation semble être plus problématique dans les provinces de Kirundo, Rutana, Ruyigi, Mwaro et Muramvya où la totalité des répondants au mVAM pense qu'il y a plus de cas de malnutrition que d'habitude.



Sécurité, conflits et autres problèmes éventuels pouvant survenir

Sur l'ensemble du pays, les problèmes de sécurité sont signalés dans un cas sur dix au niveau des communautés. Les provinces de Cibitoke et de Bujumbura mairie semblent être les plus affectées. Quant à l'ampleur des conflits fonciers pour le mois de juin 2017, dans 51% des cas les informateurs clés les ont considérés comme fréquent à très fréquent dans leur communauté. L'ampleur de ces conflits avait légèrement baissé en février 2017 jusqu'à 40% avant de monter jusqu'à 50% à partir d'avril 2017. Les provinces du Nord Est sont les plus affectées par ces conflits fonciers à savoir Kirundo, Muyinga, Rutana et Cankuzo. Il s'agit également des provinces sujettes à d'importants mouvements de déplacements y compris des retours d'exilés des pays limitrophes (Tanzanie et Rwanda).

La fréquence des autres conflits (politiques et ethniques) connaît une légère augmentation selon les répondants jusqu'à 11% des cas contre 8% des cas du mois de mai 2017. Les informateurs clés ont signalé que ces conflits sont particulièrement présents et en augmentation dans la province Makamba et dans une moindre mesure dans les provinces Ruyigi et Mwaro.



Maladies et morbidité

Dans 75% des cas, les informateurs clés signalent que le paludisme reste encore très présent, particulièrement dans les provinces de Cankuzo, Gitega, Kirundo, Makamba, Muramvya, Ngozi, Rumonge, Rutana et Ruyigi où 100% des répondants l'a mentionné.



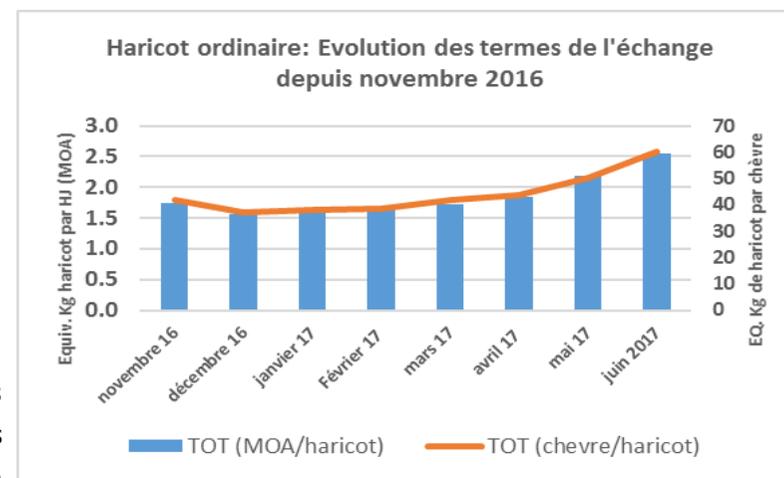
Accès : Rémunération de la main d'œuvre agricole (MOA).

Au niveau national, la rémunération journalière moyenne de la main d'œuvre agricole est de 2411 Fbu/ par personne par jour. Cette moyenne n'a presque pas varié durant les trois derniers mois et équivaut aujourd'hui à environ 2 kilogrammes de haricot ou 1 kilogramme de riz.

Par contre, la rémunération journalière dans les provinces de Muyinga, Ngozi, Cankuzo et Rutana de 1500 FBU par personne par jour est inférieure à la moyenne nationale. Les provinces avec plus les faibles taux de rémunération sont surtout celles source traditionnelles des migrations économiques vers les pays voisins surtout la Tanzanie et le Rwanda.

La rémunération de la MOA et la vente du petit bétail sont des sources essentielles de revenus chez la majorité des ménages. Le graphique ci-après donne l'équivalent en quantité de haricot (denrée plus consommée et achetée sur le marché) de ces sources.

Figure 1: Salaire de la MOA et prix de la chèvre en équivalent kg de haricot.



Source: mVAM, juin 2017

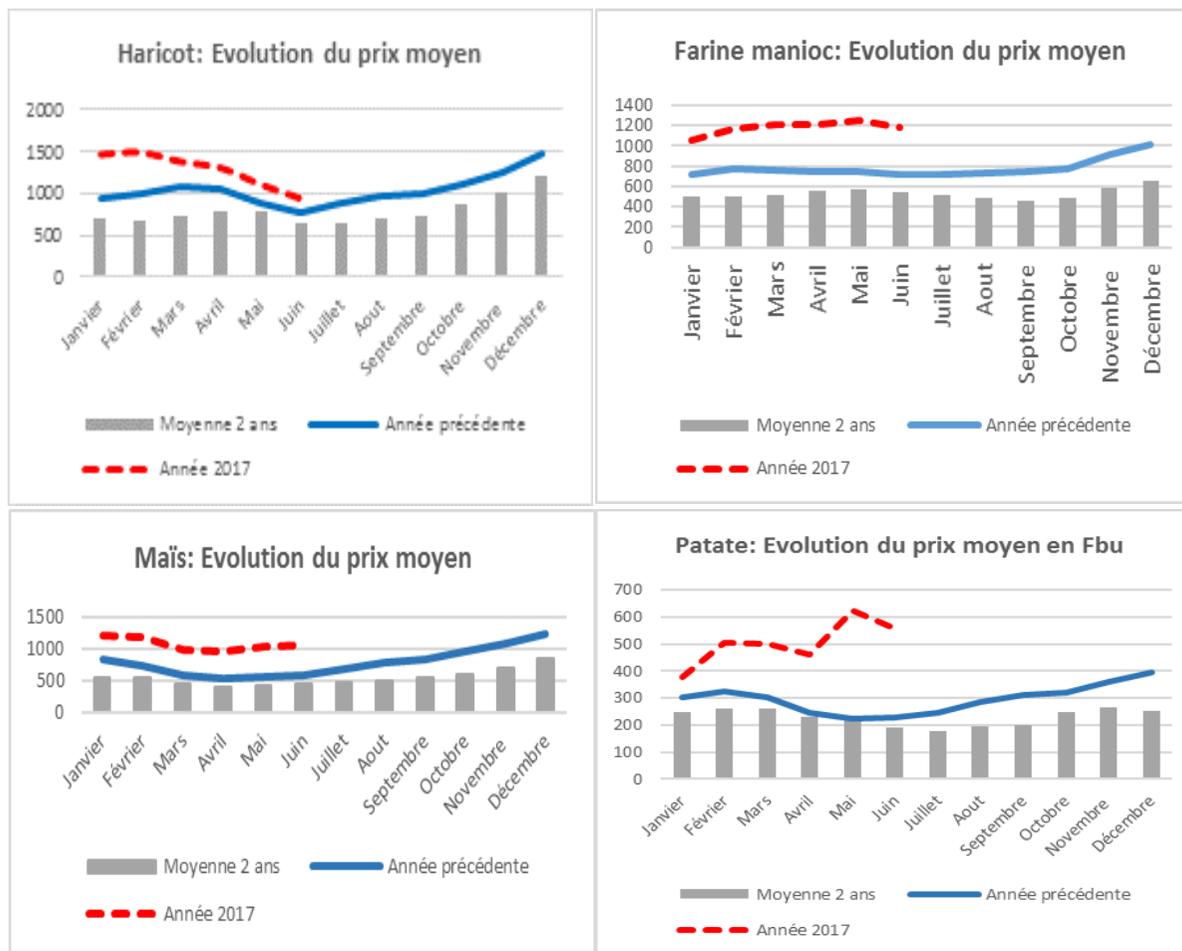


Prix de quelques denrées sur le marché

Au cours du mois de juin 2017, les prix des denrées alimentaires clés affichent un léger fléchissement sur le marché en raison de l'avènement des récoltes de la saison mais restent à un niveau très élevé par rapport à l'année dernière ainsi qu'à la moyenne des 2 dernières années.

En termes de perspectives, bien que la tendance des prix soit à la baisse depuis le mois de mai 2017, les prix pourraient reprendre l'allure ascendante à partir du mois d'août 2017 et connaître un pic avec la prochaine période de soudure (septembre-décembre 2017). Il faut également noter que la mesure de détaxation de certaines denrées alimentaires importées décidée au mois d'avril 2017 prendra fin avec le mois de juillet 2017.

Figure 2: Evolution des prix depuis novembre 2014.



Source: Combinaison des prix SIP(MINAGRIE) et mVAM (PAM) depuis 2014



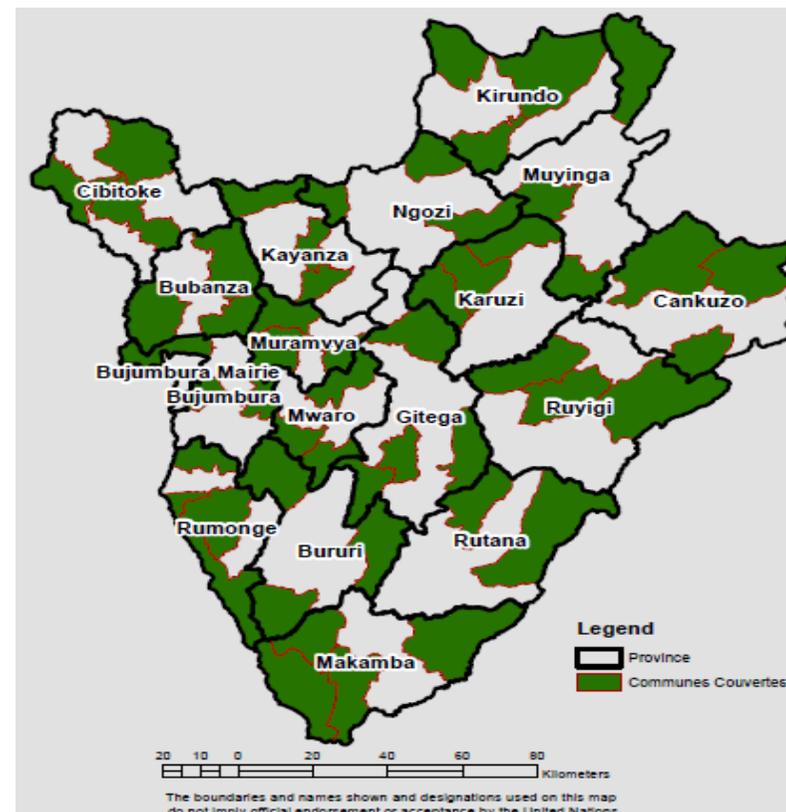
Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) couvrant l’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, les prix, l’évolution de la saison agricole ainsi que les chocs pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies ainsi que les différentes formes de conflits, etc.

Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les secrétaires communaux de la Croix Rouge et/ou d’autres volontaires de la Croix Rouge de 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs communautaires.

Le mVAM fait également le suivi des prix sur 41 marchés répartis sur tout le territoire du Burundi et par le truchement de 3 commerçants informateurs clés par marché contactés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Les marchés couverts par le mVAM viennent en compléments des marchés couverts par le système d’information sur les prix (SIP) du Ministère de l’Agriculture et de l’Elevage.

Cartographie des zones couvertes par la collecte des données mVAM



Pour plus d’information :

Kennedy NANGA
Jean MAHWANE

kennedy.nanga@wfp.org
jean.mahwane@wfp.org

Resources:

Website: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: resources.vam.wfp.org/mVAM



Kingdom of the Netherlands



THE BELGIAN DEVELOPMENT COOPERATION .be



vam

analyse de la sécurité alimentaire

wfp.org/fr